

# La bonne soirée

Quel temps de chien ! - il pleut, il neige ;

Les cochers, transis sur leur siège,

Ont le nez bleu.

Par ce vilain soir de décembre,

Qu'il ferait bon garder la chambre,

Devant son feu !

A l'angle de la cheminée

La chauffeuse capitonnée

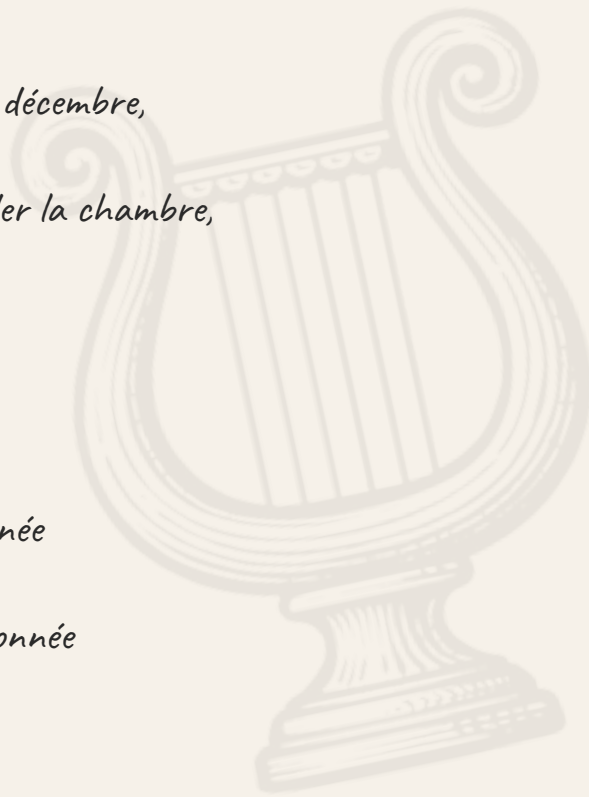
Vous tend les bras

Et semble avec une caresse

Vous dire comme une maîtresse,

" Tu resteras ! "

Un papier rose à découperes,



*Comme un sein blanc sous des guipures.*

*Voile à demi*

*Le globe laiteux de la lampe*

*Dont le reflet au plafond rampe,*

*Tout endormi.*

*On n'entend rien dans le silence*

*Que le pendule qui balance*

*Son disque d'or,*

*Et que le vent qui pleure et rôde,*

*Parcourant, pour entrer en fraude,*

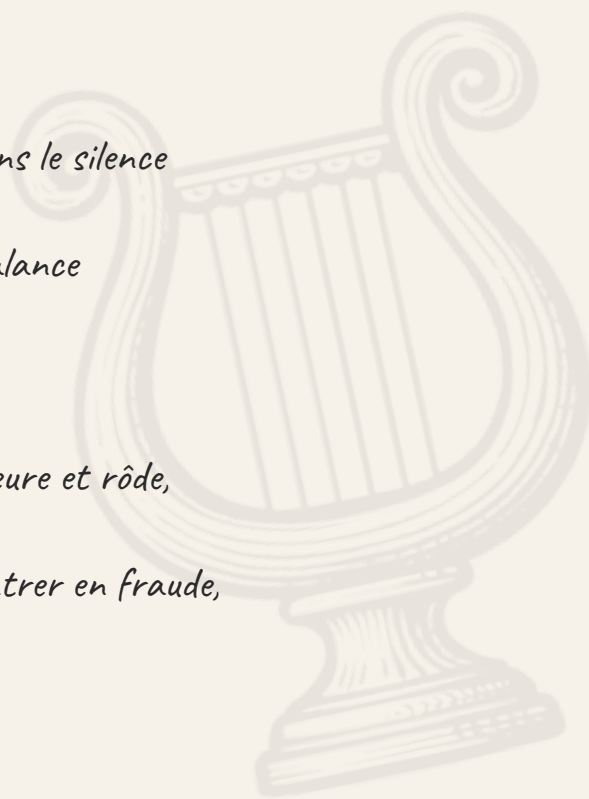
*Le corridor.*

*C'est bal à l'ambassade anglaise ;*

*Mon habit noir est sur la chaise,*

*Les bras ballants ;*

*Mon gilet bâille et ma chemise*



*Semble dresser, pour être mise,*

*Ses poignets blancs.*

*Les brodequins à pointe étroite*

*Montrent leur vernis qui miroite,*

*Au feu placés ;*

*A côté des minces cravates*

*S'allongent comme des mains plates*

*Les gants glacés.*

*Il faut sortir ! - quelle corvée !*

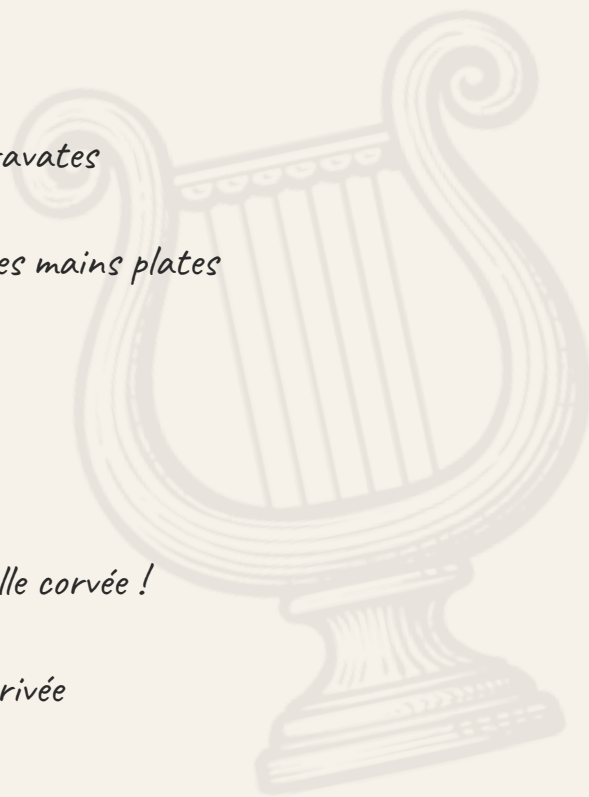
*Prendre la file à l'arrivée*

*Et suivre au pas*

*Les coupés des beautés altières*

*Portant blasons sur leurs portières*

*Et leurs appas.*



*Rester debout contre une porte*

*A voir se ruer la cohorte*

*Des invités ;*

*Les vieux museaux, les frais visages,*

*Les fracs en coeur et les corsages*

*Décolletés ;*

*Les dos où fleurit la pustule,*

*Couvrant leur peau rouge d'un tulle*

*Aérien ;*

*Les dandys et les diplomates,*

*Sur leurs faces à teintes mates,*

*Ne montrant rien.*

*Et ne pouvoir franchir la haie*

*Des douairières aux yeux d'orfraie*

*Ou de vautour,*



*Pour aller dire à son oreille*

*Petite, nacrée et vermeille,*

*Un mot d'amour !*

*Je n'irai pas ! - et ferai mettre*

*Dans son bouquet un bout de lettre*

*A l'Opéra.*

*Par les violettes de Parme,*

*La mauvaise humeur se désarme :*

*Elle viendra !*

*J'ai là l'Intermezzo de Heine,*

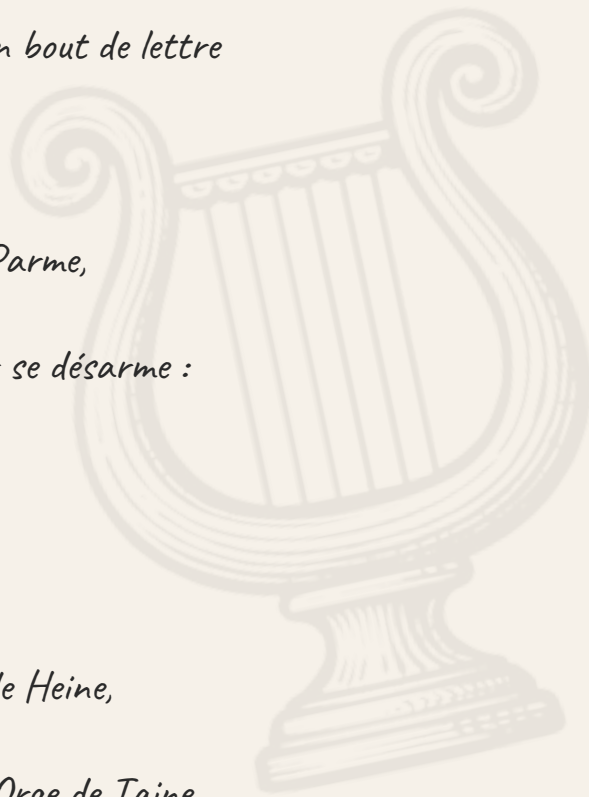
*Le Thomas Grain-d'Orge de Taine,*

*Les deux Goncourt ;*

*Le temps, jusqu'à l'heure où s'achève*

*Sur l'oreiller l'idée en rêve,*

*Me sera court.*



*Théophile Gautier (1811-1872)*

